

# Dossier Les Unités pastorales



*Notre unité n'est pas avant tout le fruit de notre assentiment ou de la démocratie dans l'Église, ou de notre effort pour nous entendre, mais elle vient du Saint Esprit qui fait l'unité dans la diversité, car le Saint Esprit est harmonie, il crée toujours l'harmonie dans l'Église. Pape François, audience du 25 septembre 2013.*

© UP Kerkebek

Au cœur des mutations des dernières décennies, la question du renouveau des communautés paroissiales se pose pour les fidèles et leurs pasteurs. L'enjeu c'est que les paroisses soient des lieux de prière et de charité, tout entières tendues vers l'évangélisation et capables d'en ressusciter l'élan pour être fidèles à la mission que le Christ nous a confiée: offrir le salut au monde.

Dans ce dossier, nous avons donné la parole aux deux évêques auxiliaires, Mgr Kockerols et Mgr Hudsyn, pour qu'ils donnent leur vision. Les situations des deux vicariats sont différentes et les décisions aussi. Les défis sont nombreux.

Élisabeth Dehorter interroge Rebecca Alsberge, adjointe de Mgr Hudsyn, sur la collaboration entre les paroisses. Il s'agit de garder la spécificité de chaque lieu tout en mettant ensemble les forces. C'est l'occasion d'une plus grande créativité.

Jacques Zeegers donne les trois grands axes pastoraux de l'Unité pastorale Père Damien, dynamisée par un grand nombre de frères et sœurs venus d'Afrique.

Dans ces nouvelles organisations, la communication – sur papier et/ou sur un site – est essentielle. Paul-Emmanuel Biron fait le point « presse » des UP de Bruxelles.

Monseigneur Hudsyn rappelle que lors du lancement d'une Unité pastorale, certains sont envoyés au cours d'une Eucharistie: il s'agit fondamentalement pour chacun, de recevoir une mission qu'il ne se donne pas à lui-même. Les membres de l'UP sont accompagnés tout au long du parcours.

Paul-Emmanuel Biron interroge aussi le diacre Jacques Beckand sur le projet *Mission in Brussels* qui a pour but d'aider les UP à être davantage missionnaires.

La vocation chrétienne, c'est de devenir semblable au Christ. Puissions-nous le vivre et le communiquer au monde.

*Pour l'équipe de rédaction  
Véronique Bontemps*



Retrouvez les dossiers de Pastoralia en ligne:

<http://cathoutils.be/?s=Pastoralia>

# Les Unités pastorales dans le Vicariat de Bruxelles

## Un bref état des lieux

### UNE ORIENTATION FONDAMENTALE

Depuis longtemps, des paroisses bruxelloises ont été amenées à collaborer ensemble à la mission de l'Église. Le fait que le ou les mêmes prêtres étaient nommés pour plusieurs paroisses voisines était le premier moteur de ces synergies. Mais c'est en 2005, par une *Lettre pastorale*, que Mgr De Kesel, alors évêque auxiliaire, invitait toutes les paroisses à se regrouper en véritables Unités pastorales.

Cette *Lettre* portait sur la question suivante: «*Comment garantir pour l'avenir suffisamment de communautés de foi où l'Évangile est effectivement vécu et partagé, des communautés qui rayonnent aussi vers l'extérieur et qui signifient quelque chose pour les nombreuses personnes en recherche aujourd'hui? (...) La question n'est pas de savoir comment nous pouvons continuer à faire la même chose avec moins de moyens et moins de personnes. Ce dont nous avons besoin, c'est de communautés vivantes, des lieux de vraie vie chrétienne, qui vivent l'Évangile et en rayonnent.*». On y rappelait que «*la situation dans laquelle les paroisses sont nées et se sont développées n'est plus la nôtre*» mais que «*si l'Église veut être présente dans la société, elle devra toujours avoir un ancrage territorial*». De fait, le maintien de toutes les paroisses existantes et l'occupation de tout le terrain ne correspondent plus à la position réelle de l'Église dans notre société.

Mgr De Kesel développait dans sa lettre ce qui est *indispensable* pour pouvoir parler d'une paroisse: l'annonce de la Parole, la liturgie, le service des pauvres, le souci d'une bonne gestion des biens matériels, une véritable équipe qui porte le soin pastoral de l'ensemble. Il ajoutait, sans trop préciser: «*lorsqu'une communauté ne dispose plus de ces moyens nécessaires pour remplir sa mission, nous devons oser le reconnaître et en tirer les conclusions nécessaires*». Les UP sont donc une transition nécessaire vers de nouvelles paroisses. Ce qui n'implique nullement de négliger les petits groupes, les lieux discrets, les maisons de prière, etc. Bien au contraire, «*c'est peut-être là que, dans le silence, on travaille le plus à l'avenir de l'Église*».

### UN BILAN PROVISOIRE

Le discernement sur l'ampleur de ces Unités fut progressif. En fin de compte, le Vicariat de Bruxelles compte actuellement, pour 108 «*clochers*», 25 UP francophones et 11 *pastorale eenheden* néerlandophones. Cette réforme allait de pair avec une réduction du nombre de doyennés: on n'en compte plus que quatre.

Il est difficile, dix ans après, de tirer un bilan exhaustif de ce qui a été vécu et réalisé. Les sessions annuelles des responsables d'UP ont été bénéfiques pour soutenir ce mouvement, en échangeant sur les progrès et les difficultés. Il est heureux de constater que pour ainsi dire toutes les 108 paroisses ont «*joué le jeu*». Chez les fidèles, la conscience d'appartenir à un ensemble plus vaste que celui qui se réunit sous «*mon*» clocher va grandissante. Dans certains lieux, grâce au responsable et à ses collaborateurs, une vraie dynamique nouvelle a vu le jour. C'est *l'équipe pastorale d'Unité* qui donne le ton, réfléchit et coordonne les principales activités. De plus en plus de célébrations ont lieu en Unité, ainsi que la catéchèse. Les nouvelles initiatives, notamment diaconales, émanent de l'UP en tant que telle. Certaines UP ont commencé à concentrer leurs principales activités autour d'un ou deux clochers.

Dans d'autres lieux, on en est resté à une «*fédération de paroisses*». Or, fédérer les paroisses, c'est courir le risque de conserver finalement le plus possible de ce qui existe (encore). On se contente d'une collaboration, précieuse certes, mais peu tournée vers l'avenir, tenant compte des évidents changements de paradigmes. Or, l'UP est appelée à tenir compte de ces changements et à tendre vers le déploiement en commun et unifié de la mission de l'Église locale. En réalité, l'UP, c'est la (nouvelle) paroisse et on plaide pour que l'on n'utilise plus ce terme à propos des anciennes paroisses.



UP Boetendael

© Anne Van Bellingen



Lancement de l'année au Kerkebeek

## DES DÉFIS À RELEVER

On ne cachera cependant pas les réticences, les appréhensions ou les incompréhensions. Elles sont nombreuses, en particulier chez ceux qui sont plus éloignés de la vie de l'Église. Relevons ces quelques difficultés qui sont autant de défis :

- On sait d'où on vient, mais pas pour autant *où on va*... Nous n'avons pas tous la foi d'Abraham. On aime se replacer dans un soi-disant âge d'or, en se tournant vers le passé, quitte à être transformé en statue de sel!
- La *créativité* n'est pas la qualité première de chacun, alors que l'époque nous y invite.
- On manque souvent du *recul nécessaire* et de *l'esprit d'analyse* pour évaluer sereinement et avec clairvoyance la situation, tant celle de l'Église que celle de la société en général. Il faut admettre que les mutations sont parfois très rapides. Les événements nous dépassent. Mais force est de constater qu'il est généralement difficile de faire comprendre certaines décisions qui peuvent être perçues comme drastiques.
- Ce n'est pas une tâche facile d'arrêter des réalités pastorales, avec un réseau relationnel patiemment construit. On en garde un sentiment d'échec. Surtout si en apparence «rien» ne vient à la place. Des déçus ou des nostalgiques ont d'ailleurs l'art de faire douter les responsables, voire de les culpabiliser. Nous ne sommes pas loin d'une véritable expérience de *deuil*.
- Il y a une peur légitime chez les responsables de devenir *gestionnaire* d'une petite ou moyenne entreprise... Peur en réalité injustifiée lorsqu'on prend en considération que l'UP se veut précisément autre chose qu'un conglomérat d'entités où tout continue comme avant.
- Les *réflexes* sont aggravés par les structures qui restent locales, telles les Fabriques d'église, mais aussi les gestionnaires locaux d'AOP ou de bâtiments paroissiaux. La mise en commun des moyens financiers, impliquant une réelle solidarité entre clochers, reste dans bien des lieux à réaliser. Il est capital que les personnes responsables du temporel soient bien gagnées à l'idée de travailler en UP.

## DES QUESTIONS POUR L'AVENIR

D'aucuns ont parlé d'un agrandissement d'échelle. C'est comprendre de façon imparfaite ce qui a été enclenché. L'Église a besoin d'être «de quelque part», incarnée en un lieu. Le bâtiment où les chrétiens sont appelés à se rassembler «donne lieu» à l'Église. Mais s'il est par essence localisé, il ne faut pas que chaque modeste entité locale en dispose. On quitte ainsi le principe séculaire du *maillage territorial* qui voulait que chaque quartier ait son lieu de culte, comme il avait aussi sa boulangerie, sa librairie et sa station-service. De toute évidence, les nouvelles générations de chrétiens sont disposées à se déplacer pour trouver l'assemblée qu'ils recherchent.

Ceci n'est pas contradictoire avec la nécessité de rassembler les chrétiens dans les quartiers et qu'ils bénéficient de contacts de proximité : pour la prière, pour le partage de vie, pour l'écoute de la Parole de Dieu, pour se mettre au service de leur prochain, bref pour construire des relations fraternelles. Mais cela ne doit pas nécessairement se faire dans des églises qui sont aujourd'hui, pour la plupart, tout à fait surdimensionnées, peu pratiques, coûteuses à l'entretien.

Nous sommes tous témoins des *nouvelles attentes* de chrétiens «pèlerins». Où et comment proposons-nous la «différence» chrétienne (E. Bianchi)? Comment rejoignons-nous les fameuses *périphéries existentielles* chères au pape François? Où donc offrons-nous des célébrations dominicales dignes de ce nom, où le chrétien est nourri spirituellement et où il fait l'expérience d'une assemblée et de l'appartenance à un corps? Où pouvons-nous nous risquer à être *appelants* au service dans l'Église? Le remodelage en UP est avant tout justifié par la mission, ses nouveaux paramètres et son contexte. Cette prise de conscience, si elle est lente, est pourtant nécessaire.

+ Jean Kockerols

# Les Unités pastorales au Brabant wallon

En mars 2013, un document pastoral lançait la création des Unités pastorales dans le Brabant wallon: «*L'enjeu, ce sont nos contemporains, et spécialement ceux qui ne sont pas familiers de nos assemblées. Notre espérance, c'est qu'ils puissent peut-être découvrir, et avec bonheur, comme l'a fait un jour saint Augustin, que le Christ est toujours cette 'Voie qui cherche des voyageurs'*». La visée est donc clairement missionnaire.

## DES ATTENTES QU'ON NE PEUT IGNORER

Pour rencontrer les attentes des jeunes, des familles, des chercheurs de Dieu qui découvrent ou redécouvrent le Christ, une collaboration entre paroisses et une mise en commun de leurs énergies, sont plus que jamais indispensables.

Il y a des initiatives qu'on ne peut créer dans chacune des 170 paroisses du Brabant wallon! En restant juxtaposées, beaucoup de paroisses se condamnent à l'endormissement. En se mettant ensemble, et seulement alors, on peut réaliser – l'expérience le montre – tant de choses porteuses de vie, qui redonnent sens à la foi, qui en donnent le goût. Les ouvertures des Portes de la Miséricorde l'ont tellement bien montré! Cette collaboration est indispensable pour inventer des temps de catéchèse et de célébration où peuvent se rassembler parents et enfants, personnes à la périphérie et paroissiens de tous âges comme dans les 'Dimanche autrement'. Ou encore pour réunir des équipes qui peuvent accompagner avec compétence des catéchumènes adultes ou ceux qui se préparent au mariage. Comment ne pas unir ses forces et sa créativité pour offrir aux jeunes des espaces de rencontre pour grandir dans la foi? Pour avoir des initiatives de qualité d'approfondissement et de formation chrétienne, des mises en œuvre de la solidarité, des projets communs pour être relié par une bonne communication?

En avril 2012, le Collège des doyens a fait une session de deux jours au monastère d'Hurtebise sur la manière de donner un nouvel élan aux paroisses dans le contexte social, culturel et ecclésial du Brabant wallon. En lien avec le Conseil presbytéral et le Conseil pastoral, après la rencontre des 14 conseils décanaux par l'évêque, un texte de base a été établi et largement diffusé et débattu. Ces allers-retours dans la communication ont permis de prendre en compte des remarques avisées, des questionnements justifiés. À l'issue de ces concertations, un document pastoral a été publié en mars 2013 et les premières mises en route d'Unité pastorale ont été lancées sur base de regroupements de paroisses proposés en doyenné.

En novembre 2013, la première Unité pastorale – celle de Wavre – était envoyée en mission. Aujourd'hui il existe 14 UP regroupant un total de 78 paroisses. D'autres UP seront encore lancées durant cette année pastorale.

## UNE CONJUGAISON PARTICULIÈRE

Les paroisses d'une Unité pastorale, tout en gardant leur mission spécifique, se mettent d'accord pour travailler désormais en collaboration dans un certain nombre de domaines de la pastorale.

Dans cette perspective, chaque paroisse continue d'avoir un prêtre desservant (mais un prêtre peut se voir confier plusieurs paroisses). Il est entouré d'une petite équipe locale. Ensemble, ils veilleront à la vitalité de tout ce qui ne relève pas de l'Unité pastorale. Dans le village ou dans le quartier, la paroisse garde donc une mission de proximité: être signe du Christ par un souci d'accueil et d'attention aux personnes; accompagner les événements de la vie: naissance, deuil, maladie; s'investir dans divers domaines: éveil de la foi, catéchèse des enfants; groupes de prière, partage de la Parole; solidarité locale, proximité avec la vie associative...

Mais chaque fois que cela permet de proposer la foi et de l'expérimenter avec plus de qualité et de sens, les paroisses collaboreront dans des projets qu'elles se donnent ensemble de commun accord et qu'elles évalueront régulièrement. Cet accord mutuel se trouve inscrit dans une «Charte pastorale commune». Les chartes varient d'une UP à l'autre mais on y trouve généralement les domaines suivants: l'organisation de temps forts de célébration; la mise en œuvre concertée de l'initiation à la foi des enfants, même si une part des activités peut



Lancement de l'UP de Walhain.



Lancement de l'UP à Wavre.

se dérouler dans les différentes paroisses; la création de «Pôles jeunes» rassemblant les 13-18 ans; des initiatives communes de formation chrétienne; la préparation au mariage; le souci des personnes isolées, malades et en maison de repos; la solidarité (ici et au loin); la communication et l'information...

Pour la mise en œuvre de cette charte – préalable indispensable à la création d'une UP – tout un processus de prise de connaissance du projet, de dialogue et d'échanges est mis en place. Des rencontres sont organisées entre prêtres, diacres et animateurs pastoraux, avec les équipes d'animation paroissiale, les catéchistes, les visiteurs de malades, les animateurs de jeunes. Le processus commence souvent par la convocation d'une d'assemblée ouverte à qui se sent concerné par ce nouveau projet ecclésial. Une équipe du Vicariat est chargée d'accompagner toute cette démarche, en lien avec le doyen local.

### UNE AUTRE FAÇON DE VIVRE LA CORESPONSABILITÉ

En Brabant wallon, créer une Unité pastorale, c'est mettre ensemble un nombre encore important de prêtres. Cela impliquera pour eux de travailler en 'presbyterium', en faisant équipe avec diacres, animateurs pastoraux et laïcs venant de différentes paroisses. La création de divers domaines pastoraux vécus en coresponsabilité permet aussi aux prêtres, aux diacres, aux laïcs de se répartir les missions entre eux, de travailler sur un territoire plus étendu et davantage, pour les prêtres, en fonction de leurs charismes et de leurs compétences.

Cette collaboration et cette coresponsabilité sont ressenties comme une opportunité, un témoignage à donner et un soutien. C'est aussi un défi, pas toujours évident. Cela demande qu'on ne s'en tienne pas à une collaboration d'ordre fonction-

nel, mais qu'on soigne entre prêtres et avec les autres responsables pastoraux, des relations fraternelles, nourries de temps de prière et de partage.

La Charte commune est portée par le Conseil de l'Unité pastorale. L'évêque nomme un prêtre responsable de l'UP. Il tient régulièrement «conseil» avec un certain nombre de prêtres et de laïcs, en veillant à ce que toutes les paroisses soient représentées et aussi les différentes équipes des «pôles» d'activité pastorale portés désormais en commun (catéchèse, jeunes, solidarité etc.). Ce Conseil est ratifié et envoyé en mission par l'évêque pour un mandat de trois ans lors d'une célébration d'envoi (voir article p.16). Le travail du Conseil est accompagné par le service vicarial des UP qui recueille ainsi les joies et les difficultés de chacun pour en faire profiter les autres. En 2016, après Pâques, une journée de travail des prêtres responsables d'Unité pastorale permettra de faire le point ensemble. Reste une inconnue: les UP vont inévitablement faire bouger la notion de «doyenné». Ceci est en cours de réflexion.

Je terminais le lancement des UP avec cette citation de Pétrarque: «*Pour réussir, vouloir ne suffit pas. Encore faut-il désirer avec ardeur*». Merci aux prêtres, diacres, animateurs pastoraux et chrétiens de tant de paroisses de s'être lancés 'avec ardeur' dans ce chantier des Unités pastorales. Les difficultés ne manquent pas... Mais lors du dernier conseil presbytéral, beaucoup de prêtres ont cité le travail en Unité pastorale comme source de joie et de relance pour leur ministère. Ensemble, dans l'Esprit, puissions-nous – et c'est la visée – ouvrir de nouveaux espaces à l'annonce de l'Évangile!

+ Jean-Luc Hudsyn

## Les Unités pastorales en Brabant wallon Parole aux acteurs

Les Unités pastorales se mettent en place en Brabant wallon depuis 2013. En ce début d'année, 14 Unités sont déjà lancées et 14 sont en chemin. Il n'y a pas de date limite, mais elles seront probablement toutes mises en place en 2017 ou 2018.

Avant d'être structurel, l'enjeu fondamental de l'Unité pastorale est de répandre la joie missionnaire. «Si une pastorale d'accueil garde son importance, il nous faut intégrer résolument une pastorale de la proposition», rappelle le document de présentation des Unités pastorales en Brabant wallon paru en février 2014. Cette proposition vise à aller vers ceux qui ne fréquentent pas l'Église.

Créer une Unité pastorale ne répond pas à un canevas préétabli, mais un principe demeure: la concertation entre paroissiens et prêtres des différentes paroisses. Elle est particulièrement visible lors de l'assemblée inter-paroissiale qui lance le projet: «*Au début nous ne la proposons pas systématiquement, mais nous avons vu que c'est important pour bien communiquer sur le sens et le but de l'UP*», explique Rébecca Alsberge, adjointe de l'évêque, qui, en alternance avec Gudrun Deru, participe à ces assemblées. *Celles-ci font émerger les peurs, les questions, les attentes des paroissiens.* » La peur que l'Unité pastorale soit une structure supplémentaire qui «viennne d'en haut sans souci du terrain» est récurrente, de même la question de la participation: «Qui participera à l'UP? Est ce que l'on

ne va pas encore solliciter les mêmes personnes qui sont déjà impliquées?» L'idée des Unités pastorales est pourtant née suite à la réflexion des doyens à partir de leur expérience pastorale. Une des questions sur laquelle ils ont réfléchi était la suivante: comment faire pour que les paroisses soient des lieux de croissance de la foi pour tous? Devant l'évolution des pratiques et de la démographie, la plupart du temps, une paroisse ne peut plus, à elle seule, porter toute la mission qu'on attend d'elle; «elle ne peut pas être tout à tous», d'où l'intérêt de relier les paroisses.

Une autre peur très souvent exprimée est celle, pour les paroisses de petite taille, de se faire absorber par la plus grande, ou encore que tous les projets reposent sur cette dernière. Rébecca Alsberge insiste sur la particularité de chaque paroisse: ce n'est pas la fusion des paroisses qui est recherchée, mais la collaboration dans certains domaines en gardant la spécificité locale. Chaque paroisse est donc toujours appelée à développer une pastorale de proximité (visite des personnes seules ou malades, accueil des enfants, pastorale du mariage, funérailles). Le conseil de l'Unité pastorale est d'ailleurs composé d'un représentant laïc et d'un prêtre par paroisse quelle que soit sa taille, permettant



Lancement de l'UP de Braine-le-château.

© Vicariat BW

aux paroisses d'être représentées de la même manière. Dans l'Unité pastorale de Court-Saint-Étienne, les réunions de catéchistes se font de manière décentralisée, pas toujours à la paroisse Saint Étienne. « Pour les grands rassemblements, il faut tenir compte de l'espace des locaux (église, salle paroissiale) et cela revient alors souvent à la même église », nuance l'abbé Jean-Marc Abeloos, prêtre responsable de l'Unité.

### LES PÔLES OU DOMAINES PASTORAUX

Lors des assemblées inter-paroissiales et lors des réunions suivantes pour former l'Unité pastorale, il apparut que les paroisses voyaient clairement une mise en commun à réaliser dans certains domaines ou 'pôles' : jeunes, liturgie, solidarité, santé. Dans certaines Unités, on voit qu'il y a parfois d'autres pôles à créer en cours de route, comme celui de la communication ou des familles. Cela ne veut pas dire que tout est fait ensemble. Alain de Maere, curé de la paroisse Saint-Étienne à Braine-l'Alleud, donne un exemple: « Avec le pôle catéchèse, nous organisons une veillée de Noël commune pour les enfants et une activité commune en juin. Pour le reste, les réunions d'équipe se font localement. » Dans chaque pôle, il y a toujours un laïc et un prêtre référent, un travail en duo qui dans certaines paroisses est une nouveauté.

### PLUS DE CRÉATIVITÉ

Dans de nombreux endroits, l'Unité pastorale a permis de vivre des célébrations communes, comme le « dimanche autrement » où la paroisse invite largement, en particulier des parents d'enfants qui sont au caté et qui n'ont pas l'habitude d'aller à la messe. Des projets nouveaux sont nés, qui n'auraient pas été possibles dans une paroisse isolée: une des Unités a créé une équipe d'accompagnement du deuil (pour accompagner les personnes après les funérailles pendant un an). À Wavre, l'Unité pastorale a proposé une journée du pardon avec le sacrement de réconciliation et un lieu d'écoute à tous, ainsi qu'un temps de prière continue et des animations pour les enfants. À Braine-l'Alleud ce sont les « 24h pour Dieu », avec une adoration continue qui n'aurait pas vu le jour sans l'Unité.

Un autre point positif est de voir l'investissement de personnes qui n'avaient pas encore de responsabilité et le partage de ressources qui en découle. Le pôle liturgie donne par exemple des idées pour renouveler les célébrations. « L'Unité pastorale rassemble les énergies entre paroisses, il y a une réelle richesse mutuelle à travailler ensemble, à partager nos talents. Cela nous apporte un soutien, évite d'être seul » résume Roseline van Ackere, catéchiste relais et membre du conseil d'unité de Braine-l'Alleud. « Vivre le projet de la nouvelle catéchèse ensemble nous a aidés à réfléchir, même s'il n'y a pas d'uniformité entre les paroisses à ce sujet ». L'abbé Augustin Kalenga, responsable de l'Unité pastorale de Walhain, abonde dans ce sens: « en travaillant en UP on découvre les compé-



Envoi de l'UP de Dyle et Thyle (Court-Saint-Etienne).

tences des autres, nous fédérons nos forces vives, le travail pastoral en est enrichi ». Jean-Marc Abeloos ajoute: « cela permet aussi de changer de point de vue, de voir d'autres personnes, de voir la réalité concrète des paroisses proches qu'avant je n'avais pas l'occasion de visiter ».

### DES ATTENTES

Cette collaboration inter-paroissiale met parfois du temps à se développer; la notion d'Unité pastorale est difficile à accueillir car la peur de fusionner demeure. Il existe des paroisses où l'esprit de clocher est fort, les personnes âgées craignent de ne pas savoir se déplacer quand il y a des célébrations communes... La communication sur l'intérêt de l'Unité pastorale est encore à développer, même dans les endroits où l'Unité pastorale a déjà élaboré plusieurs projets communs. « Nous avons vu qu'effectivement la communication sur le but des UP est encore à soigner », remarque Rébecca Alsberge, « rendre visible son existence dans la vie paroissiale reste un défi ».

Une question soulevée est la responsabilité du prêtre responsable de l'Unité par rapport aux autres prêtres, qui n'est pas la même que celle du curé par rapport au vicaire, ainsi que la composition du conseil. Alain de Maere pose la question: « Pour que le conseil de l'UP soit plus riche, il serait peut être intéressant qu'il y ait des représentants de pôles et non pas uniquement un représentant par paroisse qui ne peut pas tout savoir ». Une évaluation aura lieu en fin d'année pastorale avec les responsables d'Unités pastorales déjà en route pour discuter des améliorations à apporter. Dans toutes les Unités, la célébration de lancement en présence de l'évêque est un temps fort (voir article p.16). La charte qui y est présentée et qui établit les domaines de la pastorale vécus en commun reste une référence dynamique pour le travail pastoral, son évaluation et ses projets.

Elisabeth Dehorter

# L'Unité pastorale Père Damien à Bruxelles-Ouest

Un projet pastoral qui s'articule autour de l'année de la miséricorde, l'adoration perpétuelle et les cellules d'évangélisation.

En plus de la Basilique du Sacré-Cœur de Koekelberg qui en constitue le pivot, l'Unité pastorale Père Damien compte également trois autres paroisses: Sainte-Anne à Koekelberg, Saint-Martin à Ganshoren et Sainte-Agathe à Berchem. La Basilique remplit la fonction d'église paroissiale, mais elle est aussi un sanctuaire national en raison de l'immense espace qu'elle offre pour l'organisation de grands événements et de grands rassemblements. Songeons par exemple au Congrès Toussaint 2006 ou aux sessions du Renouveau charismatique qui ont attiré plusieurs milliers de personnes ou encore aux multiples activités culturelles qui y sont organisées.



Les divers services tels le secrétariat des paroisses, la catéchèse, l'entraide ou la pastorale des malades sont fortement intégrés pour trois paroisses au moins: la Basilique du Sacré-Cœur, Sainte-Anne et Saint-Martin. En revanche, on entend réserver une place particulière pour Sainte-Agathe. Comme l'explique le père Leroy, responsable de l'Unité « elle est la seule paroisse de la commune de Berchem-Sainte-Agathe et il importe qu'elle continue à être le pôle d'une communauté vivante. »

Le projet pastoral s'articule autour de trois grands axes:

- **L'adoration perpétuelle:** plus de 500 adoreurs se relaient jour et nuit sans interruption depuis trois ans devant le Saint-Sacrement. « C'est vraiment une grande grâce, nous dit le père Leroy. Cela m'étonne vraiment de voir combien Dieu forme son peuple dans le silence. On n'y fait apparemment rien, mais Il agit avec puissance. Par cette adoration, les gens sont formés à une foi qui devient plus juste, avec une plus grande attention à Dieu et aux autres. »
- **L'année de la miséricorde:** la Basilique du Sacré-Cœur a été désignée comme lieu de pèlerinage à Bruxelles, à

l'instar de la Cathédrale. Plus de 50 personnes formées à cet effet y assurent un accueil permanent. Les groupes pourront y passer la journée et y prendre leurs pique-niques dans la crypte spécialement aménagée à cet effet. Pour l'Unité pastorale, il s'agit d'un projet très mobilisateur.

- **Les cellules d'évangélisation:** elles sont actuellement au nombre de neuf, dont deux cellules de jeunes. Leurs membres se réunissent toutes les semaines, avec comme objectif fondamental l'évangélisation à partir du service aux gens du voisinage. Il peut s'agir de choses très simples: une carte de vœux lors d'un anniversaire ou l'aide à une voisine qui doit faire ses courses. « Il ne s'agit pas d'évangélisation directe; il suffit d'attendre que l'en-

*tourage se pose la question du pourquoi, ce qui finit par arriver nous dit le père Leroy. C'est alors qu'on peut témoigner de sa foi. Au cours des réunions hebdomadaires, des enseignements sont donnés et une grande place est laissée à la prière. C'est essentiel.* Chaque cellule est appelée à grandir jusqu'au moment où elle est prête à se scinder. Leur vocation est de se multiplier et d'étendre leur action d'évangélisation, et non pas de rester des cercles d'amis, ce qu'elles sont aussi bien sûr.

Ce qui caractérise aussi l'Unité pastorale, c'est la très forte présence africaine qui ne contribue pas peu à son dynamisme. « Ils sont nombreux comme dans d'autres paroisses, explique le père Leroy. Ils se retrouvent chez nous dans un lieu où ils sont encouragés dans leur foi. Leur participation à la vie de l'Unité s'exprime notamment dans l'adoration perpétuelle car ils forment une communauté priante et généreuse. »

Jacques Zeegers



# Entre défi et nécessité les presses d'UP

La récente nomination de Mgr De Kesel comme nouvel archevêque de Malines-Bruxelles l'a rappelé aux pionniers: avec le chantier des Unités pastorales, bien des appréhensions ont dû être désamorçées afin que naissent de nouvelles réalités ecclésiales. C'est qu'il a fallu apprendre à sortir d'une logique de clocher pour repenser la communauté.

L'air de rien, l'Unité pastorale semblait sacrifier sur l'autel de la fédération des ressources - humaines et matérielles - le sacro-saint paradigme paroissial. Il n'était désormais plus bon d'être seuls. Pour passer d'un auto-référencement à une logique de réseau, on a donc repensé l'organisation, les liturgies, la catéchèse, et on a même vu des asbl fusionner, des œuvres diaconiales se mutualiser. Sur le plan médiatique également, les mentalités se sont adaptées.

## DU PAPIER POUR L'UNITÉ

Alors que l'instauration des Unités pastorales se formalisait dès 2005, du côté de l'UP Kerkebeek (Schaerbeek, Evere, Haren) naissait dès 2004 le premier numéro de la revue Kerkebeek. Un magazine aujourd'hui mensuel et tout en couleurs, qui vient de fêter sa 100<sup>ème</sup> édition il y a peu. À l'origine de l'expérience, l'abbé Michel Christiaens entouré d'une fameuse équipe, pour qui il devenait nécessaire aux différentes paroisses d'apprendre à se connaître entre elles. De numéro en numéro, le magazine a offert des échos, mis des visages sur des noms, et continue de verser, non sans humour, dans la formation par le biais d'articles aussi surprenants que créatifs. Une réussite emblématique de cette identité que certaines UP cherchent encore à trouver: c'est en effet une voie que ce processus créatif dans lequel les personnes sont amenées à travailler ensemble, qui peut faire émerger, via des intérêts communs, des identités forcément partagées.

## TACHE D'HUILE

Volontairement ou non, l'expérience a fait tache d'huile, et il serait intéressant d'établir le cadastre exhaustif de ces productions éclectiques. À titre d'exemple, c'est depuis 2011 que les trois paroisses d'Etterbeek et de l'église St-Jean-

Berchmans ont rassemblé leurs forces en privilégiant trois axes de travail: la prière, la formation et la communication. Et c'est dans le cadre de ce troisième volet qu'une réflexion sur les différents outils et autres 'feuilles' paroissiales a véritablement mobilisé l'Unité autour de ses différentes priorités.

À l'heure d'écrire cet article, l'infolettre Parabole en est à son 12<sup>ème</sup> numéro, et on a

eu la surprise de voir la page web unique de l'UP se transformer en un véritable site internet aussi complet que dynamique. Même élan du côté de l'UP Saint-Gilles ou de l'UP Les Cerisiers (Watermael): c'est par un mensuel que l'Unité se crée et apprend à se faire connaître. Même constat, ô combien réjouissant, avec l'arrivée de sites internet d'UP aux codes résolument modernes: que ce soit depuis peu du côté de l'UP Damien, de l'UP

Joseph Cardijn ou encore de l'UP Molenbeek-centre... À vue de nez, seules quelques unités n'en auraient pas encore saisi l'utilité, la légitimité ou la faisabilité.

## UN PROCESSUS INVARIABLE

Les différents médias qui participent et relatent la vie de nos UP demandent certes du temps et des énergies considérables. Reste que notre présence au monde - fût-il interne en premier lieu! - semble à ce prix. Celui de l'équilibre entre personnalités rédactionnelles et axes de travail pastoraux, entre outils médiatiques souvent dispendieux et finances précaires. Reste que l'aventure en vaut toujours la peine, pour ceux qui en fréquentent les coulisses comme pour ceux qui sont les destinataires de ces nouvelles presses de proximité. Nous changeons de paradigme disions-nous; ce que nous donnons à voir de nous-mêmes continue heureusement d'évoluer dans la même direction.

*Paul-Emmanuel Biron*



# Célébrer l'envoi en mission des Unités pastorales

Dès la mise en route officielle des premières Unités pastorales de paroisses dans le Brabant wallon, il y a deux ans, il est apparu qu'il était important de signifier liturgiquement un certain nombre d'éléments.



© Vicariat Bw



© Vicariat Bw



© Vicariat Bw

## DES DIMENSIONS À « RELIER » LITURGIQUEMENT

La création des Unités pastorales en Brabant wallon se réalise autour de l'élaboration d'une «Charte commune». Elle précise les missions pastorales pour lesquelles les paroisses de l'Unité vont désormais collaborer dans une perspective plus missionnaire. C'est le Conseil de l'UP qui sera garant de la mise en œuvre de cette charte pastorale. Composé de prêtres et de laïcs, il est chargé de cette mission par l'évêque pour un mandat de trois ans.

Les prêtres vont vivre leur ministère différemment : davantage en presbyterium, avec un des leurs qui devient prêtre responsable de l'UP. Des diacres et des animateurs pastoraux reçoivent une mission interparoissiale. Des laïcs des différentes paroisses vont devoir faire équipe avec eux dans divers domaines de la pastorale.

Il ne s'agit pas simplement de vivre une réorganisation d'entreprise, un nouveau management des ressources humaines. Même s'il y a de cela, il s'agit fondamentalement pour chacun, de recevoir une mission qu'on ne se donne pas à soi-même. De la vivre dans une façon de faire et une façon d'être inspirées par l'Esprit. Il s'agit de servir des paroisses, un monde et des périphéries que le Père nous confie. Mission d'Église, la mise en route d'une Unité pastorale est d'ailleurs accompagnée par le service vicarial des Unités pastorales, une façon d'être relié à l'évêque et au vicariat.

Comment prier, célébrer, symboliser – c'est à dire *relier* – tout cela liturgiquement ?

## DES PAROLES ET DES GESTES

Voici le petit rituel local qui s'est mis en place. Cet envoi en mission des Unités pastorales se vit lors d'une Eucharistie dominicale - parfois le dimanche après-

midi pour faciliter la présence de chacun. Dans les paroisses, on diminue le nombre de messes de ce week-end pour favoriser ce rassemblement commun. Ce temps fort de célébration ecclésiale se déroule dans l'église de l'UP qui convient le mieux. L'Eucharistie est présidée par l'évêque auxiliaire - une fois elle le fut par l'archevêque et son évêque auxiliaire, lors d'une visite décanale de l'archevêque. Les chorales unissent leurs forces !

Après l'homélie, les membres du Conseil de l'Unité pastorale sont appelés par leur nom, soit par l'évêque, soit par son adjointe (chargée de la mise en œuvre des UP dans le Vicariat). Ils sont d'abord interrogés sur leur acceptation de la Charte commune et leur désir d'en être les serviteurs pour un mandat de trois ans. Pour manifester qu'il s'agit d'une mission d'Église où l'on est au service de la croissance de la foi reçue des Apôtres, on récite alors ensemble le Credo. Différents responsables se partagent la prière universelle qui évoque les divers secteurs de pastorale qui seront désormais portés ensemble.

L'évêque prie alors pour les membres du Conseil et pour tous ceux qui collaboreront avec eux dans cette nouvelle façon de vivre en Église. Après cette prière d'envoi, chacun des membres du Conseil vient signer la Charte pastorale de l'Unité pastorale. L'Eucharistie se poursuit alors par la procession d'offrandes où les différentes paroisses apportent chacune un élément symbolique qui les caractérise.

Ces messes d'envoi sont vécues avec intensité, mais aussi reconnaissance : en témoignent les nombreux échos recueillis lors du temps de convivialité qui suit ces célébrations.

+ Jean-Luc Hudsyn

# Pour des UP davantage missionnaires

Annoncer l'Évangile [...] c'est une nécessité qui s'impose à moi, nous dit saint Paul (1 Co 9, 16). Mais à qui s'adresser, et par où commencer? Depuis trois ans, le groupe *Mission in Brussels* s'efforce d'offrir des outils aux UP soucieuses de rejoindre les différentes périphéries de l'Église. Rencontre avec le diacre Jacques Beckand, un des initiateurs du projet.



© Charles De Clercq

## Comment est née la proposition de Mission in Brussels?

Il y a environ trois ans, une mission d'évangélisation a été menée dans l'UP Sources Vives (Ixelles/Uccle). Elle était organisée par l'école d'évangélisation de Paray-le-Monial, issue de la Communauté de l'Emmanuel. L'expérience a été très positive, et un petit groupe de personnes s'est demandé comment vivre cela plus souvent. Peu à peu est née l'idée d'un projet à part entière, qui ne soit pas plaqué sur des réalités paroissiales, mais bien entrepris à partir des ressources locales.

## En quoi consiste votre 'concept'?

Nous sommes au service des UP qui reconnaissent la nécessité d'évangéliser, tout en ne sachant pas par où commencer. Notre proposition consiste en une après-midi d'évangélisation, un samedi la plupart du temps, qui s'ouvre avec un repas convivial et un moment de prière, avant que les missionnaires soient envoyés deux par deux, au sein d'un quartier peuplé, souvent commerçant. Cette après-midi a toujours lieu dans un quartier où se trouve une église ouverte. Nous allons vers les personnes pour leur parler de notre foi, nous leur offrons des bonbons ou des cartons avec des versets de la Parole de Dieu, nous les invitons à entrer dans l'église pour vivre un temps de prière ou recevoir le sacrement de la réconciliation. Ce type de démarche permet des rencontres riches et surprenantes, souvent avec les jeunes. La journée se termine avec un temps de débriefing et de partage, ainsi que par une Eucharistie et un repas commun. Nous avons par ailleurs été présents pour la seconde année consécutive aux Plaisirs d'Hiver, à la demande de Mgr Kockerols qui, comme d'autres, s'étonnait de ne voir aucune Nativité sur le marché de Noël. Ce pourquoi nous avons proposé un stand d'articles de circonstance ainsi qu'un accueil aux passants.

## Comment cette mission contribue-t-elle à créer du lien ad intra?

C'est une des dimensions du projet qui a fait que Mgr Kockerols nous a offert son soutien. Autour de l'évangélisation gravitent en effet de nombreux groupes et mouvements, qui souvent ne se connaissent pas entre eux. *Mission in Brussels* représente un lieu où on apprend à faire les choses ensemble, que l'on soit d'une paroisse, du Chemin Néocatéchuménal ou de la Légion de Marie... À notre mesure, nous contribuons à la catholicité de l'Église, en évitant certains replis.

## Quels sont vos projets à venir?

Notre souhait est que nos services puissent faire tache d'huile au sein des différentes UP. Si le pape nous invite à rejoindre les périphéries, la notion d'évangélisation continue d'avoir mauvaise presse dans une partie de l'Église. Nous souhaitons que la nouvelle évangélisation soit rendue effective à Bruxelles, et qu'à terme, les paroisses n'aient plus besoin de nous. Je crois que Dieu ne nous donne jamais des choses à faire qui dépassent nos forces, et je peux témoigner que l'expérience en vaut la peine. Apprendre à dire notre propre foi, c'est aussi une manière de nous évangéliser, c'est une des voies de sanctification des fidèles. Partager les merveilles de Dieu à l'œuvre dans nos vies, c'est aussi montrer à la ville que Dieu ne reste jamais inactif...

*Propos recueillis par Paul-Emmanuel Biron*



© Mathieu Duflé

'Nous allons vers les personnes pour leur parler de notre foi.'

Mission in Brussels: Facebook: missioninbrussels  
missioninbrussels@gmail.com